



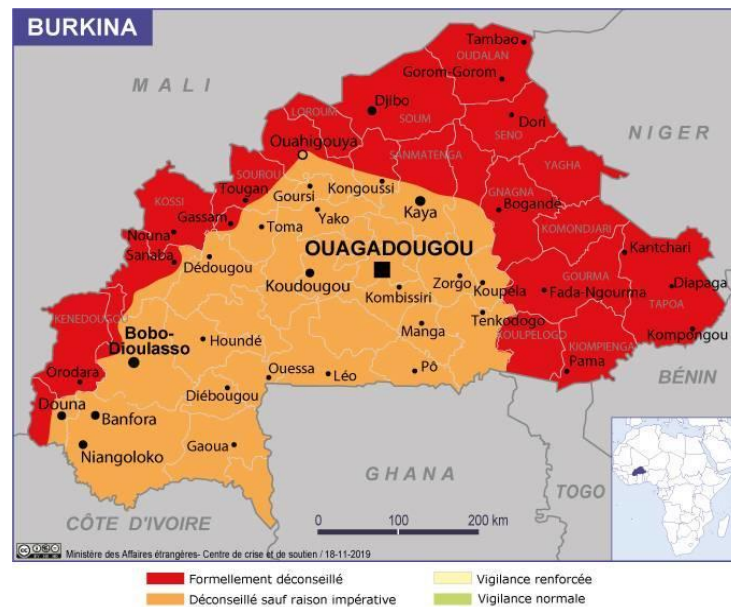
Depuis fin 2015, le Burkina Faso connaît un cycle de violences qui a fait selon un comptage de l'AFP plus de 700 morts et, selon l'ONU, 500 000 déplacés et réfugiés.

Des zones entières de l'Est et du Nord sont ciblées par des attaques terroristes qui tuent régulièrement les membres des forces de sécurité mais aussi des civils et des fidèles de communautés religieuses.

A cela s'ajoutent des actions de milices incontrôlables, des rivalités entre ethnies et, à cause du réchauffement climatique, des conflits entre éleveurs et agriculteurs.

Les habitants fuient leurs villages pour se réfugier dans des zones plus sécurisées ou dans les villes qui n'ont pas les moyens d'accueillir cet afflux de déplacés.

L'éducation est une cible, les enseignants, pourchassés, abandonnent les écoles sous la menace et ce sont plus de 2000 établissements qui sont fermés, 300 000 enfants déscolarisés, et pour combien d'années ?



Les filleules de nos deux villages, sont épargnées et suivent les cours mais dans des conditions difficiles, comme l'écrit Marceline Tankoano (élève en classe de 1ère à Tambaga) :

"Des bandits détruisent les écoles et les commissariats de police. Leur but c'est d'enseigner en arabe. Pour cela l'Etat a décidé de faire le couvre-feu et pour ça on n'arrive pas à bien travailler à l'école. Chez nous, il n'y a pas de lumière, on bossait à l'école le soir (où il y a l'électricité) mais comme il y a le couvre-feu on ne peut plus sortir"

Méguet est à la limite de la zone rouge alors que Tambaga est en plein dedans (à la limite du Niger) et les déplacements sont de plus en plus difficiles et dangereux. Thérèse, notre relais à Tambaga, avoue vivre "la peur au ventre" et plus particulièrement quand il lui faut aller chercher l'argent ou les colis à Diapaga (plus de 3 heures de trajet aller-retour car le bureau de poste le plus proche a été fermé après une attaque)

Nous ne pouvons rien faire pour améliorer la situation au Burkina mais nous pouvons encore agir, grâce à nos correspondants sur place, pour soutenir au mieux ces jeunes filles et ces femmes qui comptent sur nous. Elles ont plus que jamais besoin de notre aide.

D'ailleurs les étudiantes à l'Université ont besoin d'ordinateurs portables et nous en recherchons..

En 2020, nous renouvellerons les manifestations qui nous permettent de nous faire connaître et de récolter des fonds. Comme nous l'avons fait en 2019 avec la 12^{ème} randonnée, avec notre participation aux Escales Africaines et à la brocante de Bétheny.



A votre agenda

mardi 11 février 2020 à 19 h : assemblée générale au Foyer rural de Bétheny

dimanche 5 avril 2020 : 13^{ème} randonnée au départ de Fontaine-sur-Ay avec les nouveaux parcours mis en place en 2019

ASSOCIATION YENNEGA



8, allée St Exupéry
51450 Bétheny
Téléphone : 03 26 89 00 99
site : yennega.org

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION VOUS SOUHAITE A TOUS UNE BONNE ANNEE 2020

